CIF - ANTHROPOLOGIE CHRETIENNE 2023

Aude Ragozin

**CH. 4. LA MORT, LE PECHE (cours 4 et 5)**

**Lexique**

**Apocalypse**

Le mot apocalypse signifie révélation. On appelle apocalyptique un genre littéraire qui se développe après l’exil. Les auteurs y annoncent la victoire finale de Dieu et des élus par des révélations, des visions fantastiques et des scénarios de grands combats entre les messagers de Dieu et les forces du mal. Il s’agit d’écrits d’encouragement et d’espoir pour les croyants aux prises avec les persécutions.

**Eschatologie**

De *logos*, le discours, la réflexion sur quelque chose. Anthropologie, christologie, ecclésiologie (l’année prochaine !)…. Et de *eschatos*: dernier en grec*; eschata* au pluriel : les choses dernières, qui arrivent à la fin.

L’eschatologie, c’est le discours de la foi sur ce qui est dernier, sur ces « choses de la fin » vers lesquelles nous avançons : la fin de notre vie et la fin de notre monde.

**Pharisiens**

Les Pharisiens formaient une sorte de parti religieux caractérisé par un zèle très apparent pour les choses de Dieu. Ils exigeaient pour eux-mêmes et pour les autres une obéissance rigoureuse à la Loi et aux traditions explicatives qui l’accompagnaient (Mc 7, 1-23).

Contrairement aux Sadducéens, les Pharisiens croyaient à la résurrection des morts (Ac 23, 7-8). Ils étaient nombreux parmi les scribes et les légistes. Du fait de son interprétation de la Loi, de ses fréquentations et de la liberté qu’il prenait à l’égard des règles du pur et de l’impur, Jésus s’est heurté de plus en plus à l’opposition des Pharisiens.

**Sadducéens**

Dans le judaïsme du temps de Jésus les Sadducéens formaient un parti religieux qui se recrutait principalement parmi les prêtres. Partisans de l’ordre, ils cherchaient à s’accommoder au mieux de l’occupation romaine. Bien que les Saducéens diffèrent profondément des Pharisiens, le Nouveau Testament les nomme souvent à côté de ceux-ci parmi les adversaires de Jésus. Ils n’admettaient pas la résurrection des morts.

**Satan**

Nom commun d’origine hébraïque désignant l’accusateur auprès d’un tribunal. À la suite du judaïsme le Nouveau Testament l’a repris comme nom propre personnifiant les forces du mal. C’est à la fois l’adversaire des hommes et l’adversaire de Dieu lui-même. Cette appellation a de nombreux synonymes dans le Nouveau Testament : le diable, le Mauvais (Jn 17,15), ou le Malin (Ep 6, 16), le Tentateur (Mt 4,3), le pouvoir des ténèbres (Lc 22, 53), le prince de ce monde (Jn 14, 30), l’ennemi (Mt 13, 39). L’apparition de Jésus a marqué la défaite de Satan.

**Shéol**

Ou *Les Enfers*. C’est le lieu du séjour des morts dans la tradition juive ancienne. Il correspond à *l’Hadès* des Grecs. Ce n’est pas un enfer au sens chrétien du terme, mais un séjour provisoire (symboliquement situé au centre de la terre, sorte d’élargissement fantasmatique de la fosse du tombeau), où les morts mènent une vie atténuée dans une région de ténèbres et d’ombre, dans l’attente d’un salut définitif. La descente de Jésus aux enfers est l’expression symbolique du fait que le salut apporté par le Christ a valeur pour tous les hommes qui l’ont précédé.